Palmarès
du Festival Objectif Préhistoire 2026

Attributions des prix & motivations du Jury

Le Grand Prix du Jury

Sahara vert, l'énigme du paradis perdu

Film de Saléha Gherdane (90 mn, 2024)



Un enthousiasme unanime pour décerner le Grand Prix 2026 à un somptueux documentaire qui fait vraiment écho à des préoccupations contemporaines. En se penchant sur l'histoire du Sahara, et notamment son passé vert et luxuriant, ce film donne à réfléchir, sur de nombreux points. Formellement, les images sont magnifiquement tournées et les reconstitutions de paysages anciens sont très bien conçues et amenées par des effets de caméra ingénieux. La narration est finement travaillée. Elle suit plusieurs trajectoires de manière fluide et intelligente, en croisant des approches parfois très éloignées. Sans aucun didactisme, ni excès de commentaires, le spectateur est ainsi conduit à construire son propre savoir, par association de contenus. Nous suivons notamment une équipe dans le désert à la recherche d'œuvres pariétales, accompagnée par une population locale à la fois soutien logistique et aide à la localisation des dessins, puis des spécialistes en laboratoires et des ingénieurs développant de nouveaux satellites en salle blanche. Tout cela se croise et se complète, en montrant comment, par le concours de disciplines différentes, il est possible de reconstituer le passé du Sahara. Le spectateur entrainé, surpris, ému, se retrouve amené à réfléchir aux capacités d'adaptation des sociétés humaines et à l'importance vitale d'une ressource qui parait tellement naturelle… jusqu'à ce qu'elle ne soit plus là.

Le Prix de la médiation scientifique

Le mystère des cerfs-volants du désert

Film de Nathalie Laville (52 mn, 2025)



Le film suit au plus près une équipe internationale à la découverte de structures peu connues, et jusqu'alors mystérieuses, au milieu du désert de la Péninsule arabique. La démarche de recherche est remarquablement mise en avant, dans toute sa complexité, entrainant le spectateur dans une enquête passionnante et pleine de rebondissements. On va de découvertes en découvertes, d'interrogations en interrogations et finalement d'explications en explications. Le film montre vraiment la recherche en train de se faire, avec beaucoup de pédagogie, pour aboutir à la révélation de l'une des découvertes les plus intéressantes de ces dernières années. Les reconstitutions, toutes en ombres, suggèrent plus qu'elles ne montrent et évitent ainsi de figer les choses dans une vision qui est souvent vite dépassée. Un film sur des contextes peu connus, faisant découvrir des structures très originales en mettant en avant la démarche de recherche et l'importance du travail d'équipe et de la coopération internationale.

Le Prix de l'approche originale

Un grand terrain de nulle part

Film de Stéphane Kowalczyk (45 mn, 2025)



Une vraie immersion sur le terrain, le temps d'une campagne de fouille ! Le film prend le parti de se concentrer sur l'ambiance, la logistique, les à-côtés de la fouille et n'hésite pas à tenter des plans originaux (la caméra embarquée dans le caddie de supermarché, le plan final sur la chanson « Comme un lego » de Bashung). Certes, le côté scientifique ne constitue pas le centre du propos, même si les problématiques de fouille et l'histoire du site sont bien expliquées. Mais le propos n'est (principalement) pas là. Le film projette littéralement le spectateur sur le terrain, dans la réalité d'une opération de fouille programmée, loin de l'image stéréotypée des archéologues chercheurs de trésor à la « Indiana Jones ». Bref, un coté ovni, immersif, rythmé et drôle.

Mention « qualité du contenu scientifique »

Dans la peau des premiers paysans français

Film de Stéphane Jacques (90 mn, 2025)



Le jury a tenu a souligner la réalisation très maîtrisée de ce film classique dans sa forme de vulgarisation scientifique. Le spectateur se sent accueilli au sein de ces équipes de recherche et embarqué avec les différents protagonistes. Les dispositifs visuels de reconstitution sont très efficaces avec une belle unité graphique. Si le film centre son propos sur « les premiers paysans français » (le titre peut faire sourire) il ancre réellement le récit dans le temps long en faisant un bon focus sur les dernières populations de chasseurs-collecteurs. C'est toute sa force : le film est très pédagogique, très solide scientifiquement (c'est une coproduction CNRS), et offre une belle découverte sur ce que l'on sait de la néolithisation. Il constitue à l'évidence un support pédagogique de premier ordre.

Mention « premier film »

De pierre et d'os

Film de Olivier Besse (18 mn, 2026)



Nous avons été impressionnés par la maîtrise artistique de ce film d'école, réalisé dans le cadre d'une formation en audio-visuel. Le film parvient à sortir des sentiers battus avec succès, par un choix d'approche originale, sous forme d'un très bel essai visuel et narratif. Les choix de plans et de la photo surprennent (notamment par l'usage répété de plans parfois contemplatifs et épurés). Le montage laisse s'exprimer dans la durée les différents chercheurs, en une galerie de portraits tout en voix mentales, privilégiant une approche sensible et presque intime dans leur relation à l'objet archéologique. Ce film montre à voir l'archéologie différemment, avec un vrai parti pris artistique.

Ce palmarès a été établi par les 5 membres du Jury :



Emma BAUS
Réalisatrice de documentaire de Montpellier, elle a écrit et réalisé plus de 20 films qui explorent le lien entre les animaux, les humains et leur environnement. Lauréate du Grand Prix du jury de l'édition 2024 du festival pour son film « Tautavel, vivre en Europe avant Neandertal » (2024). Elle prépare actuellement un nouveau documentaire qui sera diffusé en 2027 sur France TV.

François BON
Préhistorien, Professeur des universités à l'Université Jean Jaurès de Toulouse, membre du laboratoire TRACES. Ses travaux de recherche portent principalement sur le Paléolithique supérieur européen, le Middle et le Late Stone Age africain, ou encore l'histoire de la préhistoire. Il co-dirige depuis 25 ans la fouille d'un campement aurignacien à Régismont-le-Haut (Hérault).





Myriam CUENNET
Chargée de projet de valorisation de la grotte de Bruniquel (Tarn-et-Garonne). Anciennement responsable des grottes de Bédeilhac et La Vache, et coordinatrice de la médiation pour les grottes de Niaux, du Mas d'Azil, de Bédeilhac, de La Vache et du Parc de la préhistoire de Tarascon-sur-Ariège, elle est aussi illustratrice et co-autrice de plusieurs ouvrages sur la préhistoire en Ariège.

Pascal MAGONTIER
Réalisateur de documentaire originaire de Dordogne. Ses réalisations portent essentiellement sur des sujets historiques allant des origines de l'Homme à la première moitié du 20e siècle. Il signe notamment l'encyclopédie audiovisuelle « Les Gestes de la Préhistoire » (100 films courts réalisés entre 2003 et 2021) diffusée dans de nombreux musées en France et à l'international.





Benjamin MARQUEBIELLE
Préhistorien spécialiste du travail des matières osseuses au cours du Mésolithique, il a été chargé de cours à l'Université Jean Jaurès de Toulouse. Sensible à la médiation de l'archéologie, il est désormais chargé de communication du laboratoire TRACES, dont il est l'un des chercheurs associés.

Les membres du jury impliqués dans les films en compétition
se sont mis en retrait lors des délibérations.